



Journal de la chorale A PORTEE DE VOIX - ST MEDARD DE DOULON – NANTES

N° 59 – Février 2015

Ce mois-ci, je vous raconte La Folle Journée de Nantes. Pour commencer je vous relate la création et le fonctionnement de ce magnifique festival. La deuxième partie vous exposera particulièrement le thème de l'année 2015 avec description des « la Passion » de la période baroque à nos jours en vous citant un certain nombre de titres de musique afin, si le désir se faisait sentir, de pouvoir vous y reporter ou même les écouter sur un CD, un ordinateur ou de bien d'autres façons encore.



ENTRE CHANTEURS

LA FOLLE JOURNEE DE NANTES

Le plus grand festival de musique classique

Avec la Folle Journée, Nantes se change en capitale de la musique classique le temps d'un weekend. La Cité des congrès devient alors le cœur d'un festival où la musique classique est reine, chaque édition étant dédiée à une période, un artiste ou une thématique bien particulière. La Folle journée est un festival de musique classique, conçu par le Centre de réalisations et d'études artistiques (CREA) qui en assure la programmation, initiée par la ville de Nantes et produite par la SAEML « La Folle Journée ». Depuis 1995, à la fin du mois de janvier ou au début de février, chaque festival est consacré à un thème différent : un compositeur ou plusieurs compositeurs d'une période donnée de l'histoire de la musique. Le nom du festival fait référence à la pièce de théâtre de Beaumarchais « Le Mariage de Figaro ou La Folle Journée », qui a inspiré l'opéra Les Noces de Figaro de Mozart, premier compositeur « invité » en 1995.

Ce festival tente d'ouvrir la musique classique à un public élargi, initié ou non, en proposant des concerts courts, n'excédant pas, le plus souvent,

45 minutes. Le grand nombre de concerts organisés dans un lieu unique, le Centre des Congrès de Nantes, crée une ambiance résolument festive, en particulier dans la grande halle où on lieu des concerts gratuits. La Cité des Congrès de Nantes offre la possibilité d'utiliser huit salles d'une capacité d'accueil de 1900 à 80 places. Les salles, ainsi que les deux salons destinés aux conférences et la grande halle, sont rebaptisées chaque année de noms en rapport avec le thème abordé.

Les premiers festivals ont été consacrés à un compositeur : Mozart, Beethoven, Schubert, Brahms, Bach. Les suivants ont eu des sujets plus étendus : les compositeurs français entre 1830 et 1930, les compositeurs russes de 1850 à nos jours, les baroques, italiens, la génération romantique de 1810, ou ont associé des compositeurs proches : Haydn et Mozart, Beethoven et ses amis, de Schütz à Bach. Les années 2006 et 2007 ont été marquées par deux thèmes volontairement très européens : « L'Harmonie des Nations » de 1650 à 1750, et « L'Harmonie des Peuples » de 1860 à 1950.

La programmation des œuvres musicales proposées est une autre originalité du festival et ce à plusieurs niveaux. Bien sûr, les grandes pièces classiques des répertoires vocaux, orchestraux, chambristes et solistes sont exécutées parfois par des ensembles ou des virtuoses différents, permettant d'apprécier plusieurs interprétations d'un même opus. L'intégrale d'un cycle peut être jouée sur un ou plusieurs concerts, comme les six concertos brandebourgeois en 2009. Certaines œuvres plus longues que les 45 minutes imposées sont tout de même proposées dans des concerts exceptionnels comme pour la Passion selon Saint Jean de deux heures. Un autre intérêt, et pas des moindres, est la découverte d'une multitude de compositeurs ou d'œuvres plus méconnus ou rarement joués. Depuis 1995, le festival a connu une croissance inattendue. Il est passé de 25 000 billets délivrés,



L'ECHO RALEUR

180 artistes et 35 concerts en 1995, à 145 000 billets délivrés (dont 12 000 aux scolaires et personnes en situation de précarité), 1 800 artistes et 300 concerts en 2014. Au départ, La Folle Journée avait lieu le samedi et le dimanche ; elle dure maintenant du mercredi au dimanche et s'est étendues à onze villes de la région des Pays de la Loire.

Les Passions de l'âme et du cœur.

Pour sa 21^{ème} édition, le mot d'ordre est de ne plus se limiter à un compositeur, mais brasser un thème en 330 concerts, au travers des musiques baroques, romantiques ou d'aujourd'hui. La Folle Journée 2015 explorera le thème central de la sensibilité occidentale : **les passions de l'âme et du cœur**, déclinées à travers un large répertoire, profane et sacré, inspiré et saisissant sur une vaste période allant des prémisses de l'époque baroque au début du XX^{ème} siècle. De l'affect au sentiment, des passions baroques à l'effusion sentimentale moderne, cette thématique invite à s'interroger sur les moyens que se donnèrent les musiciens, depuis Monteverdi jusqu'à Schoenberg, pour traduire l'ineffable ou l'inexprimable : la vie de l'âme humaine et ses mouvements.

Le choix est immense, avec la passion amoureuse que nous offrent tant de chefs-d'œuvre romantiques : Beethoven et sa sonate *Appassionata*, Chopin, Schumann, Mahler, Berg, ou plus près de nous Gorecki, avec ses chants de l'aube. La passion amoureuse, assouvie, trahie, sacrifiée ou déçue, reste l'un des thèmes des auteurs d'opéras : *Don Giovanni* de Mozart, *Traviata* de Verdi... Ce choix est fédérateur, afin qu'il ouvre les portes aussi bien à la musique classique qu'à la musique de film ou électronique. Le but est démontrer que l'œuvre du compositeur italien Monteverdi n'est pas si éloignée des musiques contemporaines. « Avant, les amateurs de jazz, de hard rock et de la musique classique ne se rencontraient jamais ; aujourd'hui, ils se retrouvent pendant les concerts de la Folle Journée. » nous dit René

Martin, créateur et directeur artistique du festival.

La notion de « Passion » renvoie d'abord au récit des souffrances et de la mort du Christ, mais elle met aussi en jeu, dans le domaine profane, ces mouvements de l'âme qui transportent tout homme mû par la douleur ou la crainte, l'angoisse ou le repentir, l'extase ou la joie. Aux grandes œuvres sacrées relatant la mort du Christ et la douleur des témoins de sa Passion (les Passions de Schutz ou de Bach, les 7 paroles du Christ en croix de Joseph Haydn, les *Stabat Mater* de Scarlatti, Vivaldi ou Pergolèse...), répond un riche corpus d'œuvres lyriques ou instrumentales, explorant la diversité des émotions humaines (le *Lamento* d'Arianna de Monteverdi, l'air de la mort de Didon par Purcell, l'air de Rinaldo de Haendel « *Lascia ch'io pianga* », et dans un autre registre, les « portraits de caractère » pour clavecin de Couperin et Rameau ou les *Tafelmusik* de Telemann...). De plus il ne faut pas oublier les grands musiciens baroques, des piliers comme le *Ricercar Consort*, l'*Akademie für Alte Musik* Berlin, le *Concertto Köln*...

Au milieu du XVIII^{ème} siècle se développe en Allemagne, notamment avec Carl Philipp Emanuel Bach, le courant artistique de l'*Empfindsamkeit* (sensibilité, sentiment), qui valorise une expression nouvelle de la sensibilité, dans une volonté manifeste cependant, de maîtriser la puissance des affects. Mais bientôt le vaste mouvement du *Sturm und Drang* (Tempête et passion), auquel Haydn et Mozart ne seront pas indifférents, et qui s'exprime pleinement dans l'œuvre de Beethoven, donne la prééminence aux sentiments, ouvrant la voie au romantisme. Expérimentant les vertiges et les méandres de son monde intérieur, l'artiste romantique extériorise désormais son « moi », et exprime par le truchement de son art l'angoisse, la joie, l'exaltation de son âme (la *Symphonie fantastique* de Berlioz, la *Fantaisie pour piano* de Schumann, le *Quatuor à cordes n°2* de Borodine, *La Nuit transfigurée* de Schoenberg), mais aussi



L'ECHO RALEUR

une souffrance résignée ou un profond désenchantement (l'Adagio du Quintette à cordes en ut majeur de Schubert, le Quatuor à cordes opus 95 de Beethoven, la Rhapsodie pour contralto, chœur d'hommes et orchestre de Brahms, Das klagende Lied de Mahler, la Suite lyrique de Berg). Les passions humaines sont aussi les objets principaux de l'opéra et du drame lyrique à travers les époques ; la passion amoureuse particulièrement, reste l'un des thèmes de prédilection des compositeurs (Don Giovanni de Mozart, La Traviata de Verdi, La Bohème de Puccini, Tristan et Isolde de Wagner, qui compose ici l'un des plus grands poèmes de l'amour.)

C'est cette véritable contagion émotive, qui gagne l'Europe baroque, puis le Romantisme et la Modernité occidentale, qu'explore la Folle Journée 2015.



LE CALENDRIER DES ACTIVITES

Jeudi 5 février

Poursuite de l'apprentissage de L'envie
Découverte de L'Estaca
Mise en place de la fin de L'enfant au tambour
Fignolage de Lascia ch'io pianga

Jeudi 12 février

Pas de répétition

Jeudi 19 février

Apprentissage de L'Estaca
Début de la mise en place de L'envie



UNE NOTE POUR UNE PARTITION

LA GAMME EN CLEF DE FA

Fignolages de L'enfant au tambour et de Lascia ch'io pianga

Jeudi 26 février

Fin de l'apprentissage de L'Estaca
Amélioration de la mise en place de L'envie
Amélioration de l'expression pour L'enfant au tambour et de Lascia ch'io pianga

Et, chaque semaine, on essaye de chanter au moins un chant sans partition et, en fonction du temps disponible, on reprend un ou deux chants pour les garder en mémoire.

Je vous rappelle que tous les morceaux pour toutes les voix sont accessibles sur le site de la chorale dans l'onglet MP3, alors prenez 5 minutes par jour pour se remettre en tête bien chaque morceau.



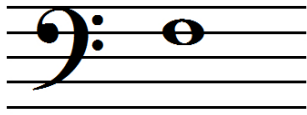
RAPPELS

Nous avons besoin de bonnes volontés pour **la tenue du bar le 14 ou/et 15 mars**, pensez à vous inscrire rapidement. Ce petit moment à partager avec des joueurs de la St Médard n'est pas désagréable du tout, cela permet de faire des connaissances.

Dès maintenant reprenez ces deux dates de concert :

- le 9 juin au Pellerin
- le 12 juin Nuits des chorales

L E C H O R A L E U R



La clef de fa est généralement utilisée pour les sons graves, elle détermine la position du fa sur la portée. En effet l'origine de la clef de fa indique la position du fa.

A partir de ce point de repère, voici donc où sont situées toutes les autres notes :



Il existe une deuxième clef de fa, moins utilisée, située sur la 3^{ème} ligne et non plus sur la 4^{ème} ligne et qui indique que le fa est sur la 3^{ème} ligne de la portée.

Récapitulatif : nom des notes sur deux portées, une en clef de sol et l'autre en clef de fa.

